

Note d'intention

La série *L'Enfant Imaginaire* suit le parcours initiatique de Maxime, où il doit trouver un équilibre entre son désir d'évasion et la nécessité d'être responsable, tout en devant faire face à ses propres peurs de l'âge adulte et des responsabilités. Le format sériel a été choisi dans le but de renforcer l'évolution du personnage à chaque épisode.

L'Enfant Imaginaire explore avec sensibilité et humour le syndrome de Peter Pan, un phénomène où le passage à l'âge adulte devient un obstacle insurmontable. C'est un voyage intérieur sur l'acceptation de soi, la quête d'autonomie, et la réconciliation entre l'enfance et la maturité.

À travers le portrait de Maxime, un jeune homme de 27 ans, je souhaite aborder la question de l'immaturité adulte et du défi de grandir dans une société qui valorise la réussite et l'adaptation au monde des responsabilités.

Maxime vit dans un univers parallèle, où ses rêves d'enfant se confrontent à la réalité d'un monde qui l'attend. Il fuit systématiquement les engagements, incapable de se projeter dans un futur qui l'effraie. Pourtant, il n'est ni paresseux, ni désintéressé. Il procrastine, il est perdu, noyé dans ses propres attentes et une vision idéalisée de la vie. Le film suit son parcours, sa rencontre avec des personnages et des événements qui vont le pousser à se remettre en question et à affronter cette part de lui-même qu'il refuse depuis trop longtemps.

Le choix du personnage principal n'est pas anodin : il incarne la lutte contre un mal invisible, celui de ne pas accepter le passage à l'âge adulte. À travers lui, je souhaite interroger notre propre rapport à la maturation, à la quête de sens et à la peur de l'inconnu, qui nous poussent parfois à vouloir rester éternellement jeunes. Mais au-delà de cette problématique psychologique, *L'Enfant Imaginaire* est aussi un film de lumière et d'espoir, dans lequel chaque moment de doute est une étape vers une possible réconciliation avec soi-même.

C'est aussi un message d'espoir envers les parents, qui sont souvent désespérés face à ce syndrome, malgré toutes leurs tentatives pour l'affronter. Ils doutent de leur éducation, se posent des questions sur leur enfant et sont effrayés par son avenir. Ainsi, cette série revisite avec humour cette situation afin de dédramatiser le problème auquel ils sont confrontés et de leur apporter un soutien et un message d'espoir.

Visuellement, j'imagine une série avec des couleurs vives et des décors presque oniriques, contrastant avec les moments plus clairs où Maxime se retrouve confronté à ses parents. La caméra sera proche de ses émotions, capturant les gestes, les silences et les situations comiques. La bande sonore sera un mélange de musique légère et de compositions plus introspectives, pour accompagner les moments de prise de conscience.

La série se veut une invitation à la réflexion, à la fois douce et dure, mais toujours humaine. À travers Maxime dont l'âge n'est pas seulement un chiffre, mais un processus. Le message est que, parfois, c'est en se libérant de ses peurs qu'on parvient enfin à grandir.

Ce n'est pas uniquement l'histoire d'un homme qui refuse de vieillir, c'est aussi celle de l'acceptation de sa propre fragilité et de son potentiel à changer face à une société qui se veut grande et à laquelle il faut s'adapter. Parfois, grandir, c'est savoir s'autoriser à rêver tout en apprenant à vivre avec ses rêves.